

Quartier d'Alt: du plus ancien au plus jeune

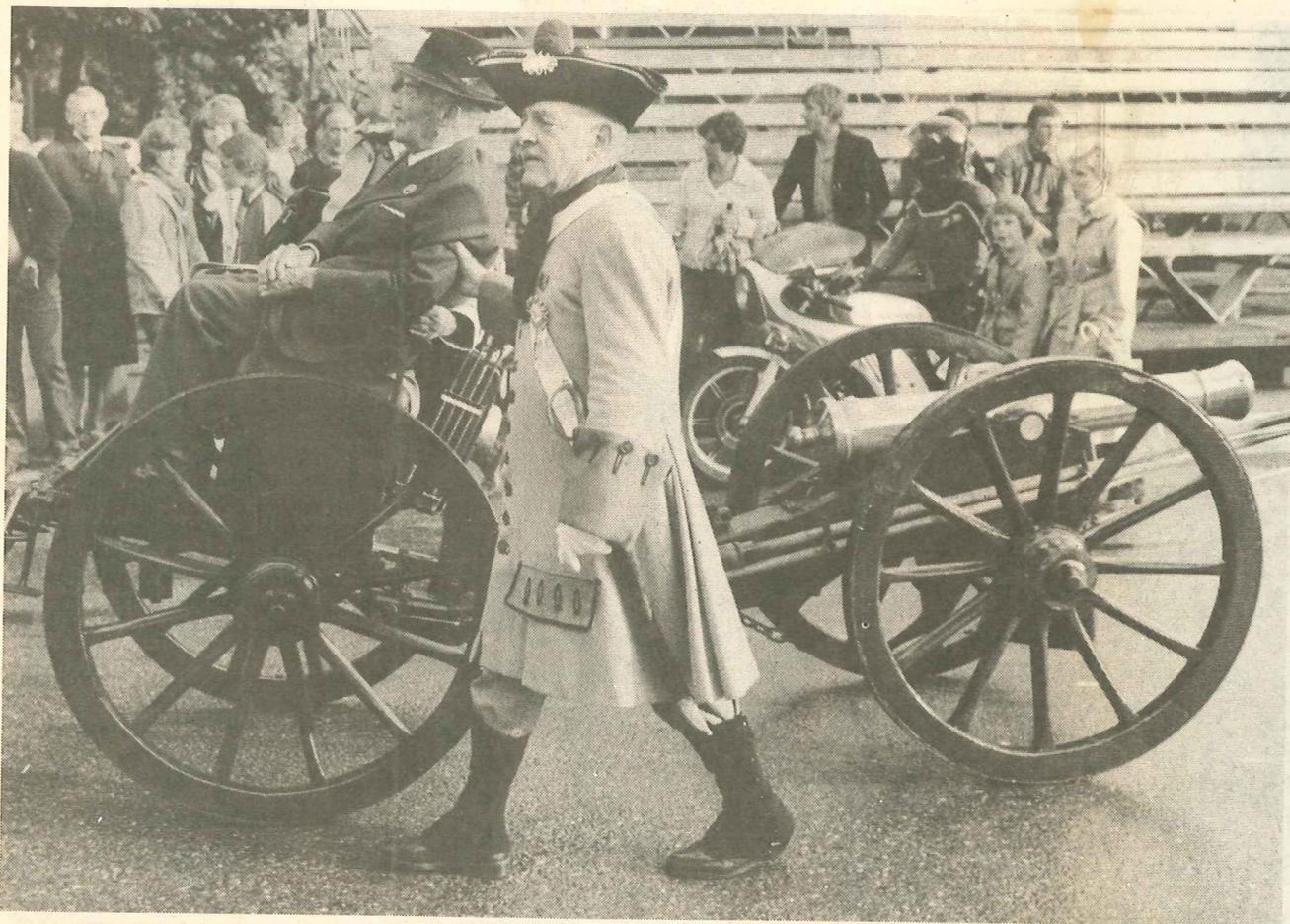
■ C'est le cortège organisé par les habitants du quartier d'Alt qui a ouvert ce week-end de festivités, vendredi soir, en défilant de la gare CFF vers le centre professionnel, au cœur du quartier. Au milieu des majorettes de la ville, des fanfares de Barberêche-Courtepin et l'Union Instrumentale, sept canoniers escortaient une pièce d'artillerie de 1852. Sur l'affût, on avait installé le doyen du quartier, M. Fritz Boesch (105 ans) et sa fille, qui

souriaient aux anges, malgré le peu de confort du siège.

Place Python, une courte halte permit aux majorettes de lever gambettes, et sur le balcon de l'Abertinum, quelques pensionnaires rythmaient la cadence. Puis, ce fut l'arrivée en fanfare dans le quartier, et le tir d'une salve de cinq coups de canon, sans que les utilisateurs des auto-tamponneuses, installées près de la pièce d'artillerie, en soient émus pour autant. Les fanfa-

res, après un concert itinérant dans les rues, laissèrent la place à un bal populaire, qui se poursuivit fort tard dans la nuit.

Samedi, la fête a continué, au milieu des stands. La rue Grimoux appartenait pour quelques heures à ses habitants. Vers 18 h., deux autres coups de canon ont ébranlé les vitres du quartier, et, dans la soirée, un nouveau bal populaire s'est déroulé à l'abri du Centre professionnel. (pct)



M. Fritz Boesch, de 1876, sur un canon de 1852. et M^{re} Schacher